



En 2016, des récoltes de céréales et d'oléoprotéagineux fortement diminuées, conjuguées à des niveaux de prix peu rémunérateurs

En 2016, les récoltes des grandes cultures sont inférieures tant à la moyenne quinquennale qu'à la production de 2015 en Île-de-France. La récolte mondiale, abondante, a entraîné une baisse des prix qui devrait, à nouveau, faire reculer la valeur de la production agricole régionale.

Une récolte de blé historiquement basse

En 2016, la production céréalière, de 1,73 million de tonnes, est inférieure de 42 % à la moyenne quinquennale 2011-2015. La récolte de blé tendre creuse l'écart en étant inférieure de 48 % à sa moyenne quinquennale. Le rendement du blé tendre, de 43 q/ha en moyenne sur la région (soit - 40 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale), a en effet été fortement pénalisé par les mauvaises conditions climatiques (excès d'humidité, couplé au manque de chaleur et de luminosité) aux périodes critiques de la floraison et du remplissage des grains (cf. météo p.4).

La qualité du blé tendre d'Île-de-France est atypique en 2016, avec un excellent taux de protéines (13,4 % en moyenne), un temps de chute de Hagberg correct (250 secondes en moyenne) mais un poids spécifique faible (70,3 kg/hl en moyenne).

La production d'orge se situe 17 % au-dessous de la moyenne quinquennale en raison de la chute des rendements (- 29 %) et ce, malgré une hausse de 15 % des surfaces cultivées.

La production de maïs chute de 42 % par rapport à la moyenne quinquennale, sous l'effet conjoint du repli des surfaces (- 17 %) et des rendements (- 29 %). Pour la deuxième année consécutive, la sécheresse et la chaleur estivales retardent le développement des maïs, surtout sur les parcelles non irriguées.

Une production de protéagineux diminuée de moitié

La production de protéagineux se situe 52 % au-dessous de la moyenne quinquennale avec des surfaces et des rendements nettement inférieurs à leurs moyennes quinquennales (respectivement de 15 % et de 44 %). Le stress hydrique durant la floraison a fortement diminué leur rendement (- 20 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale pour le pois et - 16 q/ha pour la féverole). Quant aux oléagineux, la production de colza est inférieure de 19 % à la moyenne quinquennale.

Des rendements décevants en betterave

La production de betteraves (3,2 millions de tonnes) est inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale. Même si les surfaces emblavées ont progressé cette année (de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale), le rendement moyen, d'un niveau inférieur de 15 % à la moyenne quinquennale, limite globalement la production. Les rendements sont très hétérogènes (de 25 t/ha à 100 t/ha) selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante.

Une valeur de la production agricole régionale en baisse

En 2016, la valeur de la production agricole régionale devrait baisser par rapport à 2015, du fait de la baisse conjuguée des productions et des prix. En effet, la récolte mondiale a été abondante contrairement à celle de la France, et pèse donc sur les cours. En moyenne, le prix de la production de céréales se replierait de près de 10 %. Parallèlement, les coûts des consommations intermédiaires diminueraient légèrement, en lien avec la réduction des dépenses en engrais et en énergie.

* Pour la campagne agricole millésimée 2016, le cycle de production se déroule de septembre 2015 à décembre 2016 et le cycle de commercialisation de juillet 2016 à juin 2017.

A cette notion de campagne agricole millésimée 2016 se rattache celle des résultats de campagne.

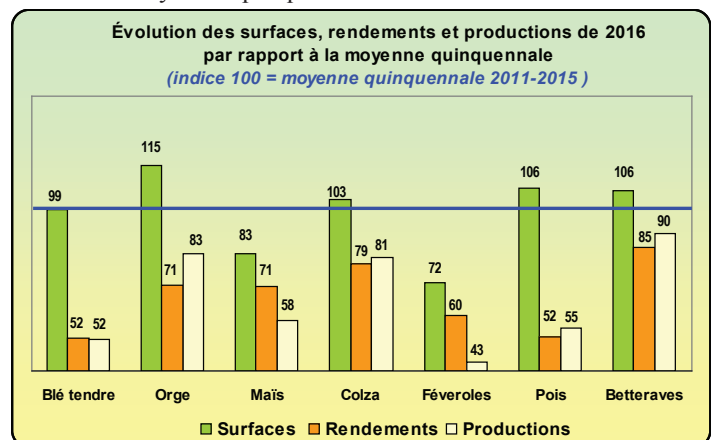
Une baisse de 40 % pour la production globale de céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2016

	Superficie 2016 (ha)	Production 2016 (t)	Évolution récolte 2016/2015 (%)	Évolution récolte 2016/moy. quinq. (%)	Variation récolte 2016 / 2015 (tonnes)	Variation récolte 2016 / moy. quinq. (tonnes)
Céréales	363 290	1 730 090	- 45	- 42	- 1 395 900	- 1 255 400
Oléagineux	82 220	243 030	- 18	- 20	- 54 100	- 59 900
Protéagineux	19 335	44 280	- 34	- 52	- 22 600	- 48 000
TOTAL COP*	464 845	2 017 400	- 42	- 40	- 1 472 700	- 1 363 300
Betteraves	42 780	3 234 780	- 2	- 10	- 57 100	- 355 900

Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

* COP : céréales, oléagineux et protéagineux

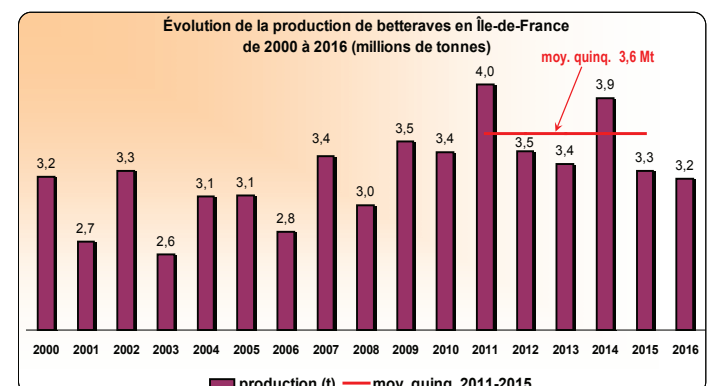
Des productions très nettement inférieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2016



Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

Guide de lecture : la production de blé tendre a baissé de 48 % (indice 52)

Une production de betteraves inférieure à la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2016



Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle

Comptes provisoires de l'agriculture en Île-de-France en 2016¹

Des résultats en baisse en 2016

Selon les résultats provisoires présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN) le 7 juillet 2017, la valeur ajoutée brute de la branche agricole² francilienne, à 311 millions d'euros, diminuerait de 39 % par rapport à 2015. La valeur ajoutée brute aux coûts des facteurs, hors inflation, enregistrerait, quant à elle, une moindre baisse (- 29 %).

Une valeur³ de la production agricole, hors subventions, en recul de 29 %

Malgré la hausse globale de 1 % des prix, la valeur de la production agricole de l'Île-de-France, hors subventions, reculerait de 21 % en 2016 par rapport à 2015 en raison de la forte baisse des volumes produits (- 22 %). Les évolutions seraient toutefois contrastées d'un secteur à l'autre du fait de la grande hétérogénéité des variations de prix. La valeur des produits végétaux diminuerait de 23 % tandis que celle des produits animaux se replierait de 4 %. En valeur, le blé tendre et l'orge chuteraient respectivement de 56 et 42 %, les protéagineux reculeraient de 34 %, le maïs de 22 % et les oléagineux de 19 %. À l'inverse, toujours en valeur, les betteraves augmenteraient de 6 % et les pommes de terre de 20 %. La valeur des produits animaux se replierait de 4 %, conséquence principalement de la baisse des postes «lait et produits laitiers» (- 11 %), «gros bovins» (- 2 %) et «volailles» (- 5 %), et ce, malgré la hausse de 3 % de la valeur des œufs.

Des aides⁴ à la production et à l'exploitation en diminution

En Île-de-France en 2016, les aides à la production ainsi que les aides à l'exploitation diminueraient par rapport à 2015, de respectivement 1 % et 3 %. La poursuite de la convergence des aides directes, amorcée en 2015, et la hausse de l'enveloppe allouée au paiement redistributif (qui passe de 5 à 10 % en 2016) amplifient le phénomène, déjà observé en 2015, lié à la redistribution des aides entre les régions. Ainsi, les régions à dominante céréalière de la moitié Nord/Nord-Ouest de la France voient leurs subventions reculer, au profit des régions plus méridionales.

Des charges en repli

En Île-de-France en 2016, le coût des consommations intermédiaires baisserait de 7 % par rapport à 2015, en lien essentiellement avec le recul des prix des produits pétroliers (- 17 %) et de ceux des engrais (- 15 %). Quant aux autres charges, les impôts fonciers et les autres impôts sur la production diminueraient respectivement de 53 % et de 7 %, suite notamment au dégrèvement de la taxe sur le foncier non bâti. Les charges salariales et les cotisations sociales seraient, quant à elles, stables. Au final, le total des charges serait en baisse en 5 %.

³ valeur de la production = volume X prix

⁴ aides couplées à la production végétale et animale (subventions sur les produits) et aides à l'exploitation (subventions d'exploitation : aides découplées, aides à l'investissement, aides de crise, calamités, etc.)

² Définitions

La **production de la branche agriculture** est valorisée au **prix de base**. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, augmenté des subventions sur les produits.

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production.

La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

La **valeur ajoutée au coût des facteurs** est le solde entre la production au prix de base et les consommations intermédiaires, avec ajout des subventions d'exploitation et déduction des impôts (impôts fonciers et impôts sur la production).

Les comptes provisoires de l'agriculture en Île-de-France en 2016

Évolution des principaux postes entre 2015 et 2016

	Valeur 2016 (millions d'€)	Indice de volume	Indice de prix	Variation de la valeur (2016/2015 en %)
PRODUITS VÉGÉTAUX, dont	768	77	102	- 23 %
Blé tendre	138	50	88	- 56 %
Maïs	43	78	100	- 22 %
Orge	59	70	82	- 42 %
Oléagineux	79	81	100	- 19 %
Protéagineux	7	67	100	- 34 %
Betteraves industrielles	104	94	113	+ 6 %
Produits maraîchers et horticoles	235	100	104	+ 4 %
Pommes de terre	55	96	130	+ 20 %
Fruits	14	93	110	+ 1 %
Vins de Champagne	2	94	101	- 5 %
PRODUITS ANIMAUX, dont	53	99	97	- 4 %
Gros bovins	10	104	94	- 2 %
Volailles	8	95	100	- 5 %
Oeufs	14	106	98	+ 3 %
Lait et produits laitiers	14	92	97	- 11 %
SERVICES	61	89	101	- 10 %
TOTAL PRODUCTION HORS SUBVENTIONS	882	78	104	- 21 %
Subventions sur les produits	6	77	130	- 1 %
TOTAL PRODUCTION AU PRIX DE BASE	887	78	101	- 21 %
CONSOMMATIONS INTERMÉDIAIRES, dont	577	96	97	- 7 %
Semences et plants	77	99	101	- 1 %
Produits pétroliers	34	92	90	- 17 %
Engrais et amendements	107	89	96	- 15 %
Produits de protection des cultures	92	100	100	- 1 %
Aliments pour animaux	47	92	95	- 12 %
Dépenses vétérinaires	4	100	103	+ 3 %
Services	213	100	101	+ 1 %
VALEUR AJOUTÉE BRUTE	311	57	108	- 39 %
Subventions d'exploitation	160	-	80	- 3 %
Impôts fonciers	14	-	112	- 53 %
Autres impôts sur la production	6	-	103	- 7 %
VALEUR AJOUTÉE BRUTE AU COÛT DES FACTEURS	451	-	93	- 29 %

Source : Agreste (comptes régionaux de l'agriculture, 2015 semi-définitifs, 2016 provisoires)

¹ Méthodologie

L'établissement des comptes macro-économiques de l'agriculture constitue une opération de comptabilité nationale, menée conjointement par l'Insee au niveau national et par le SSP (Service de la Statistique et de la Prospective agricole) du Ministère chargé de l'agriculture, au niveau régional, avec l'aide des services régionaux de l'information statistique et économique (Srise). Ces comptes suivent des règles définies au niveau international. Ils portent sur le champ de la branche agricole, qui comprend l'ensemble des exploitations agricoles, ainsi que les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utilisation du matériel en commun (Cuma), les coopératives viticoles et les centres d'insémination artificielle. Les comptes macro-économiques, nationaux et régionaux, sont établis en trois versions : comptes provisoires N-1, semi-définitifs N-2 et définitifs N-3. Ils sont mis à disposition sur le site internet du ministère de l'agriculture et de l'alimentation (MAA), sous l'espace Données en ligne-Disar/Rubrique données économiques agricoles, et sur celui de l'Union européenne :

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>.

Remarque :

Les nouvelles modalités de la PAC ont entraîné un retard de paiement. Seul le montant des aides dû au titre du premier pilier de la campagne 2016 a pu être intégré dans les comptes. Les aides du second pilier font, à ce stade, l'objet d'estimations.

Pour en savoir plus :

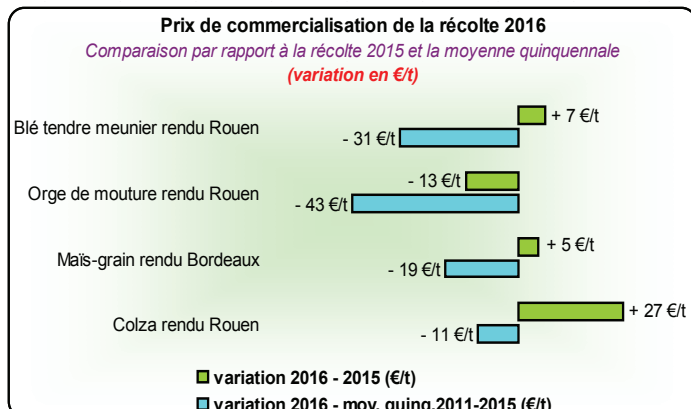
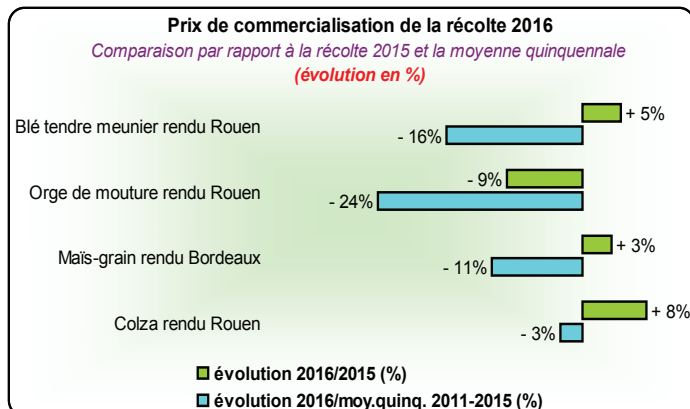
Le compte spécifique de l'agriculture – Méthodologie de la base 2000 – Insee Méthodes n°120

Le compte spécifique de l'agriculture – Méthodologie de la base 95 – Insee Méthodes n°91-92-93

Site Insee : http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5.6.1.1

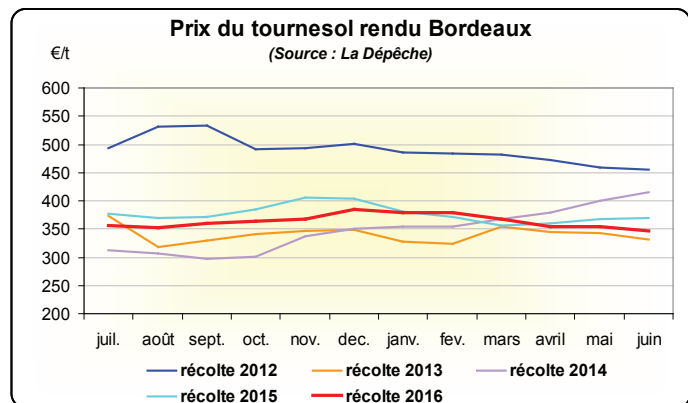
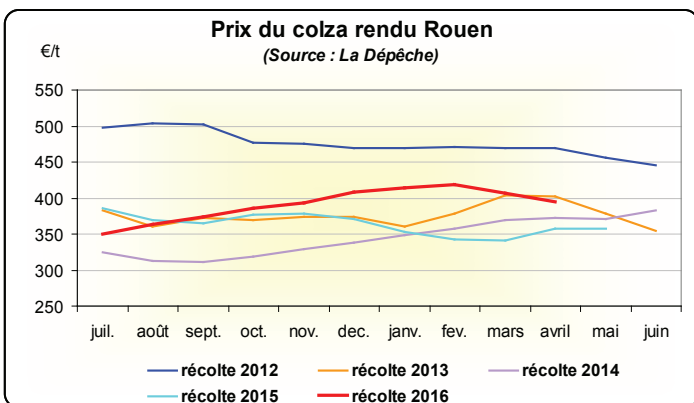
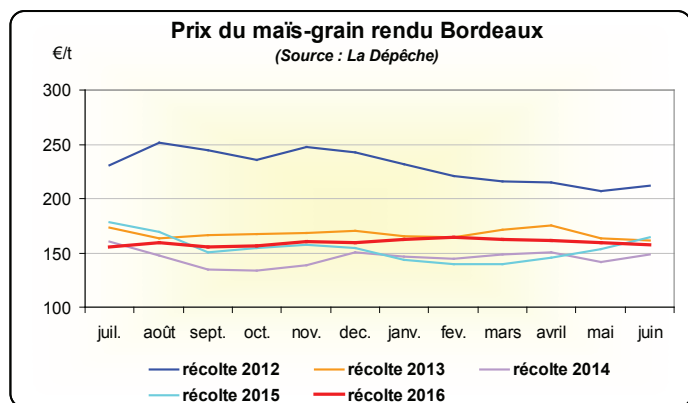
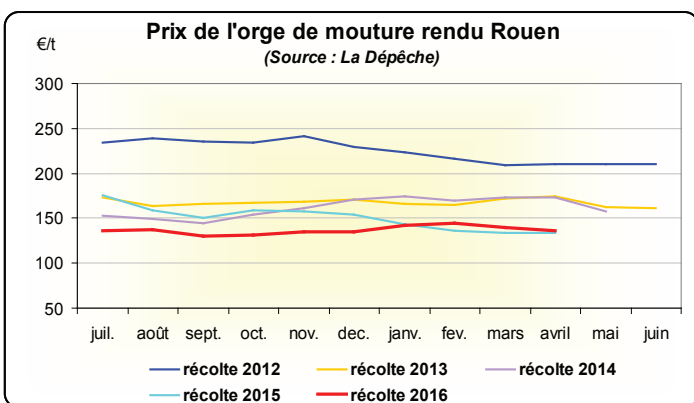
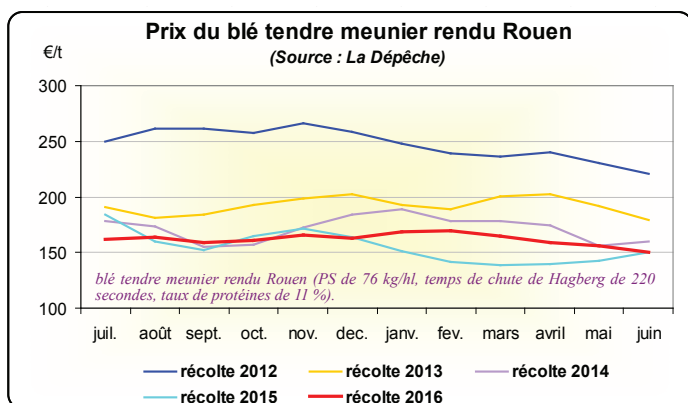
Prix de commercialisation de la récolte 2016*

Récolte 2016 : des prix de céréales et d'oléagineux inférieurs à la moyenne quinquennale 2011-2015



Source : Agreste Île-de-France, La Dépêche

Prix moyens mensuels des céréales et oléagineux de la récolte 2012 à la récolte 2016



* Prix de commercialisation de la récolte 2016

Pour la campagne agricole millésimée 2016, le cycle de commercialisation se déroule de juillet 2016 à juin 2017, le cycle de production se déroulant, quant à lui, de septembre 2015 à décembre 2016.

Les prix de commercialisation de la récolte 2016 concernent ici (cf. graphiques en haut de page) des prix de marchés, rendu port d'embarquement et prennent en compte, de ce fait, les coûts de collecte et de transport. Ils sont supérieurs aux prix payés à l'agriculteur.

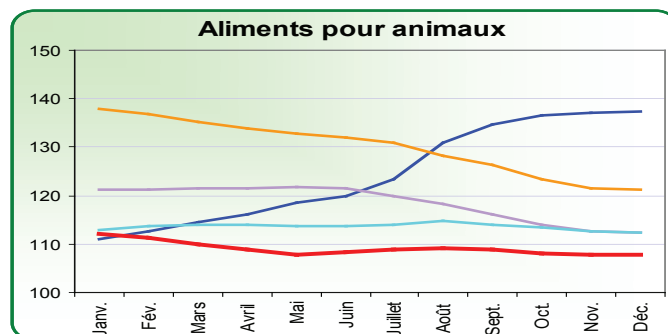
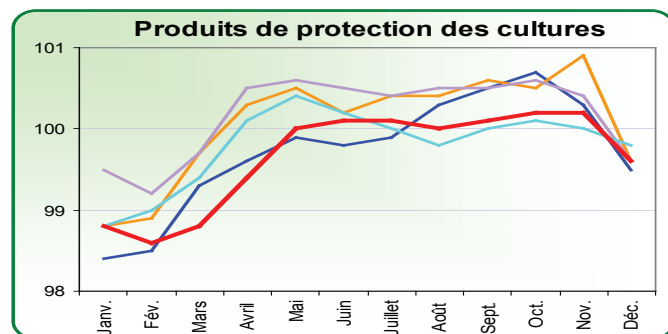
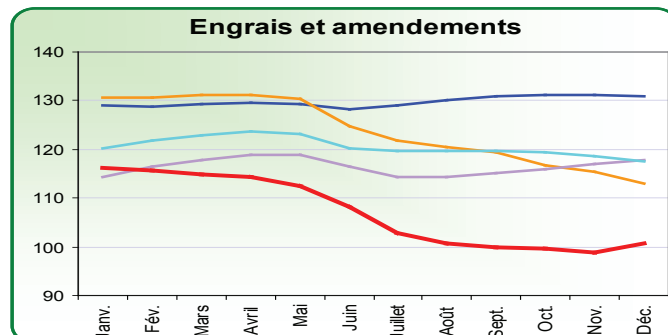
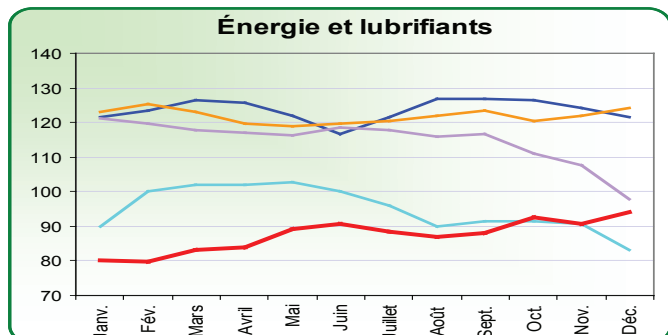
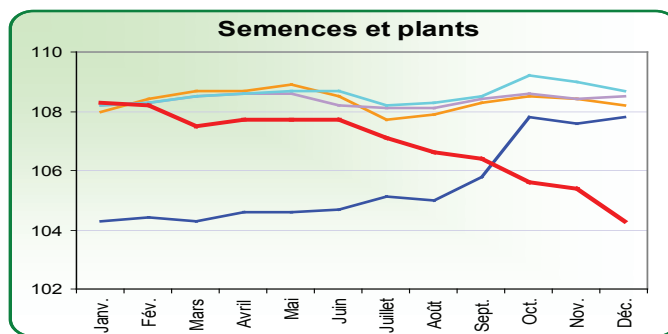
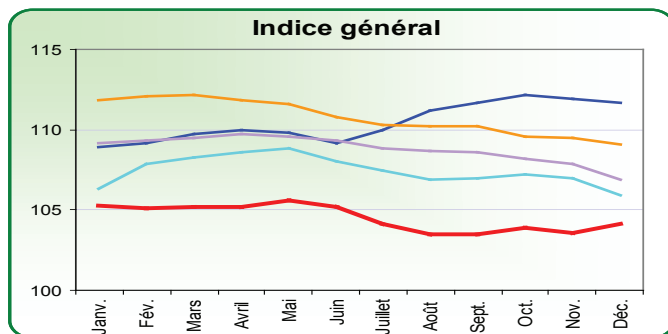
Les indices des prix des produits agricoles à la production (IPPAP, base 100 en 2010) utilisés pour les comptes mesurent, quant à eux, l'évolution des prix de marchés à travers un seul indice pour chaque produit (blé tendre, orge, etc.). L'évolution des prix est étroitement dépendante du niveau d'agrégation des produits élémentaires (cf. Insee Méthodes n° 114 et 121).

Source : Agreste Île-de-France, La Dépêche

Prix des intrants

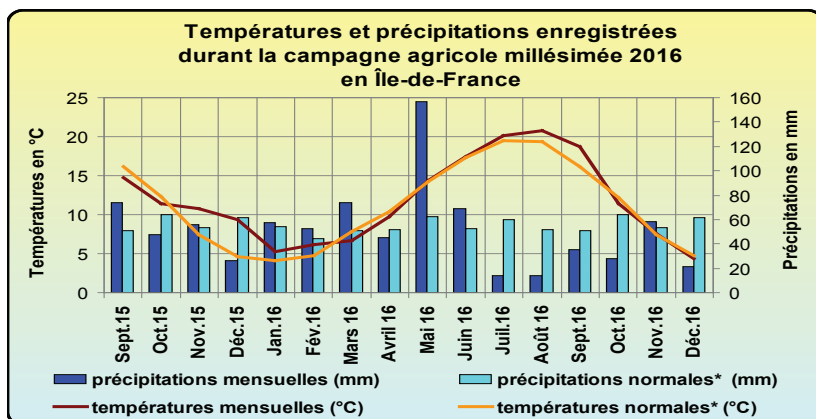
Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Île-de-France (Ipampa, base 100 en 2010)

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans le cadre de leur activité. Il est calculé à partir de l'enquête EPCIA, réalisée par le service de la statistique et de la prospective du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, dans le domaine des différents intrants (engrais, énergie, aliments du bétail, produits phytosanitaires, semences, dépenses vétérinaires et petit matériel).



Source : Agreste, IPAMPA

Météo 2016



Sources : Météofrance, Agreste Île-de-France
* normale : moyenne sur les 30 dernières années

Météo durant la campagne agricole millésimée 2016 en Île-de-France	
septembre-15	Frais et pluvieux
octobre-15	Plutôt frais
novembre-15	Très chaud
décembre-15	Exceptionnellement doux
janvier-16	Doux et souvent perturbé
février-16	Encore doux
mars-16	Un mois frais et pluvieux
avril-16	Du chaud au froid
mai-16	Exceptionnellement pluvieux
juin-16	Parfois automnal
juillet-16	Plutôt sec et ensoleillé
août-16	Canicule tardive
septembre-16	Mois chaud et assez sec
octobre-16	Frais et anormalement sec
novembre-16	Par moments déjà hivernal
décembre-16	Très ensoleillé et sec

Qualité du blé tendre en Île-de-France en 2016

La qualité du blé tendre francilien est complètement atypique en 2016, à l'image des conditions climatiques de l'année. Le taux de protéines est excellent tandis que le poids spécifique est faible. Le temps de chute de Hagberg affiche un bon niveau, inférieur toutefois au record de 2015. Le taux d'humidité, en lien avec la forte pluviométrie, est supérieur à la moyenne quinquennale. Quant à la qualité boulangère des blés panifiables franciliens, elle est satisfaisante.

En 2016, les 5 critères de qualité des blés tendres (cf. définitions p.6) et leur positionnement par rapport aux moyennes quinquennales d'Île-de-France et aux moyennes nationales 2016 sont les suivants :

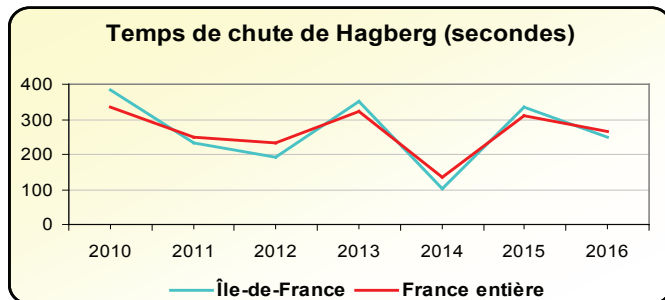
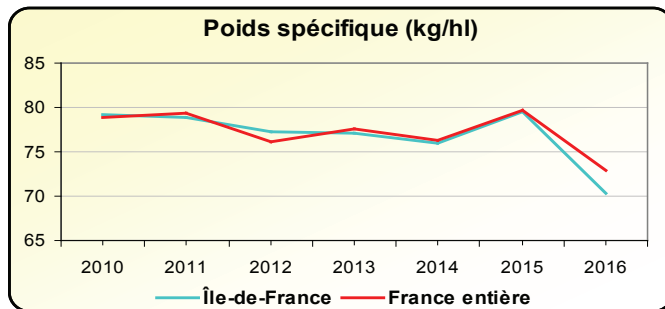
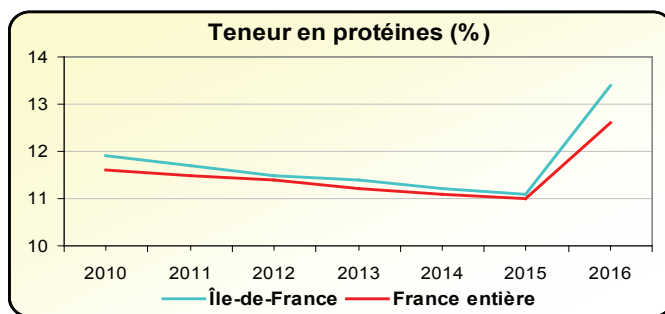
* **le taux de protéines** : le taux moyen francilien (13,4 % en 2016) est exceptionnellement élevé (+ 18 % par rapport à la moyenne quinquennale). Il reste supérieur à la moyenne nationale depuis 2010. Le taux de protéines est inversement proportionnel aux rendements, très faibles en 2016.

* **le poids spécifique** : l'Île-de-France affiche un PS faible en 2016 (70,3 kg/hl), en baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Il est inférieur à la moyenne nationale.

* **le temps de chute de Hagberg** : à 250 secondes en Île-de-France en 2016, il est en forte baisse par rapport au record de 2015 mais surpasse de 3 % la moyenne quinquennale. Il est inférieur à la moyenne nationale.

* **le taux d'humidité** : les blés tendres franciliens, avec un taux de 13,2 % en 2016, se positionnent à un niveau plus élevé que la moyenne quinquennale (+ 2 %) et que la moyenne nationale.

* **la force boulangère** : à 223 en Île-de-France en 2016, elle se situe 20 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Elle est supérieure au niveau national.



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France

Qualité du blé tendre en 2016 : position de l'Île-de-France par rapport à la moyenne nationale

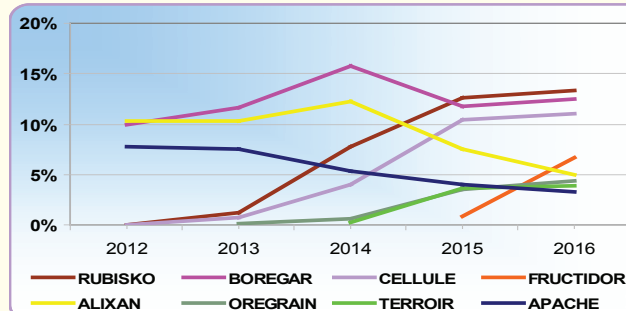
	Teneur en protéines (%)	Poids spécifique (kg/hl)	Indice de chute de Hagberg (s)	Taux d'humidité (%)	Force boulangère (W)
Île-de-France	13,4	70,3	250	13,2	223
Rang de l'Île-de-France	1 ^{er}	11 ^{ème}	10 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}
France	12,6	72,9	264	13,6	205

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France (cf. annexe II p.9 : ces mêmes critères pour toutes les régions métropolitaines)

Les huit variétés de blé tendre les plus semées en Île-de-France en 2016

En 2016, huit variétés de blé tendre en Île-de-France représentent globalement 60 % des surfaces et la part de chacune d'entre elles se situe entre 3 et 13 % des surfaces plantées.

En tête, on trouve RUBISKO (13 %) suivie par BOREGAR (12,5 %), CELLULE (11 %) et FRUCTIDOR (7 %). Les quatre autres variétés (ALIXAN, OREGRAIN, TERROIR et APACHE) représentent chacune, par ordre décroissant, entre 5 % et 3 % des surfaces.



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer (enquête répartition variétale)

Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2016

Cultures	11 - Région Île-de-France								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2016			2016/2015 (%)			2016/moyenne 2011-2015 (%)		
Céréales, dont	363 290	48	17 300 865	- 0,9	- 43,5	- 44,7	+ 0,2	- 41,5	- 42,1
Blé tendre	235 710	43	10 215 575	- 1,7	- 51,1	- 51,6	- 1,4	- 48,2	- 48,5
Blé dur	3 795	21	77 925	+ 42,9	- 70,8	- 59,4	+ 3,7	- 67,7	- 67,4
Orge d'hiver	49 755	54	2 690 300	+ 14,9	- 36,5	- 26,6	+ 36,4	- 30,8	- 5,0
Orge de printemps	33 310	50	1 669 685	- 5,3	- 29,6	- 33,2	- 7,2	- 26,5	- 31,6
Orges	83 065	52	4 359 985	+ 5,9	- 34,2	- 29,3	+ 14,8	- 28,8	- 17,3
Maïs grain	35 335	70	2 457 605	- 13,5	- 17,6	- 29,1	- 17,2	- 29,3	- 41,6
Avoine	2 530	40	101 200	+ 11,5	- 42,9	- 36,3	+ 11,7	- 36,5	- 29,4
Seigle	325	30	9 750	- 17,7	- 53,8	- 61,9	- 33,5	- 52,4	- 68,3
Triticale	1 725	25	43 125	+ 8,2	- 61,5	- 58,4	+ 16,6	- 60,3	- 53,5
Oléagineux, dont	82 220	30	2 430 290	+ 3,6	- 18,9	- 18,2	+ 0,5	- 18,9	- 19,8
Colza	79 995	30	2 384 275	+ 4,2	- 21,1	- 18,1	+ 2,5	- 21,1	- 18,5
Tournesol	1 180	21	24 655	- 27,4	- 16,0	- 38,5	- 60,3	- 30,0	- 72,0
Protéagineux, dont	19 335	23	442 820	- 9,7	- 25,8	- 33,8	- 15,0	- 43,9	- 52,0
Féveroles	10 205	24	241 930	- 27,5	- 4,0	- 31,3	- 27,9	- 40,0	- 56,9
Pois	9 110	22	200 390	+ 24,7	- 48,8	- 36,6	+ 6,3	- 47,6	- 44,5
TOTAL COP	464 845	43	20 173 975	- 0,6	- 42,7	- 42,2	- 0,5	- 40,3	- 40,3

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

Sources des données de surfaces et de rendements des cultures en Île-de-France

* **Les surfaces 2016** proviennent de l'ASP (Agence de services et de paiement) et datent de mars 2017. Elles correspondent aux surfaces déclarées par les exploitants agricoles de la région Île-de-France.

* **Les rendements 2016** sont issus principalement de l'enquête Terres labourables faite par le SRISE Île-de-France. Cette enquête nationale a concerné près de 400 exploitants en Île-de-France. Les autres sources utilisées sont l'enquête faite par FranceAgriMer Île-de-France auprès des collecteurs (coopératives agricoles et négociants) et l'enquête de conjoncture grandes cultures faite par le réseau d'enquêteurs du SRISE Île-de-France.

Définitions des critères de qualité du blé tendre

* **la teneur en protéines** : elle résulte de l'action combinée de la météorologie de l'année, du contexte agronomique de la parcelle ainsi que de la variété du blé. Les protéines sont le composant majeur du gluten, qui confère à la pâte ses propriétés d'extensibilité et de ténacité. 11 à 12 % de protéines sont attendus pour la plupart des produits de la panification et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales type pain de mie.

* **le poids spécifique (PS)** : il correspond à la masse d'un hectolitre de grains, mesurée en kilogrammes. Il doit être au moins égal à 76 kg par hectolitre pour être conforme au niveau standard. Il est influencé par la variété du blé et par la météorologie durant le remplissage de l'épi.

* **le temps de chute de Hagberg** : il traduit la dégradation de l'amidon dans le grain et donne un aperçu du niveau de germination du grain. Exprimé en secondes, le seuil minimum requis pour un blé destiné à la meunerie est de 220 secondes. Des dérogations existent toutefois pour les blés ayant un temps de chute de Hagberg compris entre 180 et 220 secondes mais qui satisfont aux tests de panification.

* **le taux d'humidité** : il doit généralement être compris entre 14,5 et 15 %. L'humidité du grain influe sur la qualité du stockage et la conservation du grain.

* **la force boulangère (W)** : elle traduit l'aptitude des farines à s'hydrater, puis des pâtes à se développer, tout en gardant le gaz carbonique formé pendant la fermentation. On mesure la force boulangère à l'aide de l'alvéomètre Chopin par un travail de déformation de la pâte jusqu'à la rupture de la bulle.

Remarque : les critères ci-dessus correspondent à des repères pour différents marchés. Ils varient selon les utilisations (export, meunerie, fabrication d'aliments du bétail, etc.).

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Driaaf)
Adresse : 18, Avenue Carnot F - 94234 Cachan Cedex
Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
Tél. : 01 41 24 17 00
Site internet :
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>
Courriel : rise-cachan.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr

Directrice : Anne BOSSY
Directeur de la publication : Gérôme PIGNARD
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA,
Fabienne LOMBARD
Composition : Annie KIRTHICHANDRA
Dépôt légal : à parution ISSN : En cours

ANNEXE I

Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2016 - Données départementales -

Cultures	77 - Seine-et-Marne								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2016			2016/2015 (%)			2016/moyenne 2011-2015 (%)		
Céréales, dont	218 515	46	10 065 520	- 0,6	- 46,5	- 46,9	+ 1,0	- 45,2	- 44,4
Blé tendre	139 995	40	5 599 800	- 1,3	- 55,1	- 55,6	- 0,5	- 52,4	- 52,9
Blé dur	940	20	18 800	+ 39,3	- 72,2	- 61,3	- 15,8	- 68,8	- 73,8
Orge d'hiver	30 080	54	1 624 320	+ 16,9	- 36,5	- 25,7	+ 39,2	- 30,8	- 3,7
Orge de printemps	20 440	50	1 022 000	- 6,5	- 31,5	- 36,0	- 10,2	- 26,5	- 34,3
Orges	50 520	52	2 646 320	+ 6,2	- 34,2	- 30,0	+ 13,8	- 28,8	- 18,4
Maïs grain	23 760	71	1 681 050	- 11,7	- 17,4	- 27,2	- 13,5	- 29,0	- 38,5
Avoine	2 000	40	80 000	+ 17,0	- 42,9	- 33,2	+ 26,9	- 37,5	- 20,7
Seigle	220	30	6 600	- 13,7	- 54,5	- 60,8	- 23,3	- 53,8	- 64,8
Triticale	800	25	20 000	+ 34,5	- 61,5	- 48,3	+ 47,1	- 60,9	- 42,4
Oléagineux, dont	45 845	30	1 360 510	+ 6,5	- 18,9	- 15,6	+ 2,8	- 18,9	- 18,6
Colza	44 300	30	1 329 000	+ 6,9	- 21,1	- 15,6	+ 5,3	- 21,1	- 16,9
Tournesol	875	20	17 500	- 14,2	- 16,7	- 28,5	- 58,0	- 33,3	- 71,8
Protéagineux, dont	11 595	22	254 715	- 19,1	- 24,1	- 38,1	- 26,7	- 46,3	- 60,7
Féveroles	7 605	23	174 915	- 33,3	- 8,0	- 38,6	- 35,3	- 43,9	- 63,3
Pois	3 990	20	79 800	+ 35,7	- 53,5	- 36,9	- 1,7	- 52,4	- 53,3
TOTAL COP	275 955	42	11 680 745	- 0,4	- 44,7	- 44,3	- 0,3	- 43,2	- 42,8

Cultures	78 - Yvelines								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2016			2016/2015 (%)			2016/moyenne 2011-2015 (%)		
Céréales, dont	54 830	51	2 806 370	- 0,9	- 40,0	- 40,1	- 0,8	- 37,0	- 36,9
Blé tendre	36 620	50	1 831 000	- 2,2	- 42,5	- 43,8	- 2,8	- 38,3	- 39,7
Blé dur	830	20	16 600	+ 27,7	- 72,6	- 65,0	- 11,5	- 69,2	- 73,0
Orge d'hiver	9 305	54	502 470	+ 15,1	- 36,5	- 26,9	+ 33,6	- 28,9	- 5,7
Orge de printemps	2 920	50	146 000	- 12,4	- 26,5	- 35,6	- 2,7	- 25,4	- 27,3
Orges	12 225	53	648 470	+ 7,0	- 33,8	- 29,1	+ 22,7	- 28,4	- 11,6
Maïs grain	4 195	67	278 975	- 14,1	- 20,2	- 31,9	- 27,5	- 30,9	- 50,6
Avoine	235	40	9 400	+ 0,0	- 42,9	- 42,9	- 26,7	- 35,5	- 52,4
Seigle	35	30	1 050	- 41,7	- 51,6	- 71,8	- 59,7	- 48,3	- 79,2
Triticale	490	25	12 250	- 2,0	- 61,5	- 62,3	+ 14,5	- 59,7	- 53,8
Oléagineux, dont	15 815	29	456 795	- 0,8	- 23,7	- 24,1	- 1,5	- 21,6	- 22,8
Colza	15 575	29	451 675	- 0,7	- 23,7	- 24,2	- 1,1	- 21,6	- 22,6
Tournesol	100	25	2 500	- 23,1	+ 0,0	- 23,1	- 54,2	- 13,8	- 60,8
Protéagineux, dont	2 915	25	74 230	+ 18,0	- 32,4	- 18,5	+ 15,6	- 35,9	- 25,1
Féveroles	1 355	26	35 230	+ 13,9	+ 0,0	+ 13,9	+ 15,2	- 25,7	- 14,3
Pois	1 560	25	39 000	+ 21,9	- 46,8	- 35,2	+ 16,1	- 41,9	- 32,7
TOTAL COP	73 560	45	3 337 395	- 0,2	- 38,4	- 38,0	- 0,4	- 35,7	- 35,1

Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

ANNEXE I (suite)
Surfaces, rendements et productions des céréales et oléoprotéagineux en Île-de-France en 2016
- Données départementales -

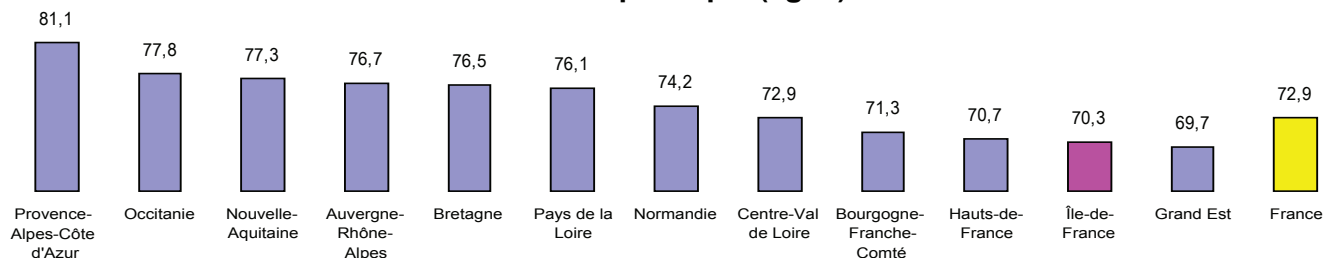
Cultures	91 - Essonne + 94 - Val-de-Marne								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2016			2016/2015 (%)			2016/moyenne 2011-2015 (%)		
Céréales, dont	54 690	47	2 556 090	- 1,8	- 41,3	- 42,7	- 0,9	- 39,7	- 40,7
Blé tendre	33 995	45	1 529 775	- 2,8	- 45,8	- 47,3	- 2,4	- 43,8	- 45,1
Blé dur	2 025	21	42 525	+ 52,3	- 70,8	- 55,6	+ 26,4	- 68,2	- 59,8
Orge d'hiver	6 895	53	365 435	+ 6,2	- 34,6	- 30,5	+ 26,1	- 31,2	- 13,0
Orge de printemps	8 555	50	427 750	- 2,5	- 26,5	- 28,3	- 6,0	- 26,5	- 30,7
Orges	15 450	51	793 185	+ 1,2	- 31,1	- 29,4	+ 6,0	- 28,2	- 23,5
Maïs grain	2 405	68	164 255	- 25,1	- 22,7	- 42,1	- 26,6	- 32,0	- 49,7
Avoine	50	40	2 000	- 37,5	- 42,9	- 64,3	- 67,0	- 33,3	- 78,1
Seigle	70	30	2 100	- 12,5	- 52,4	- 58,3	- 38,8	- 50,0	- 69,6
Triticale	420	25	10 500	- 12,5	- 61,5	- 66,3	- 11,4	- 59,7	- 64,2
Oléagineux, dont	13 415	30	399 255	- 0,2	- 16,7	- 18,3	- 5,2	- 16,7	- 21,0
Colza	13 030	30	390 900	+ 2,0	- 18,9	- 17,3	- 2,3	- 16,7	- 19,1
Tournesol	185	23	4 255	- 60,2	- 11,5	- 64,8	- 70,9	- 20,7	- 77,1
Protéagineux, dont	3 075	23	69 465	+ 5,5	- 39,5	- 38,0	+ 8,5	- 43,9	- 39,5
Féveroles	585	25	14 625	+ 14,7	- 7,4	+ 6,2	+ 32,4	- 28,6	- 5,2
Pois	2 470	22	54 340	+ 3,6	- 46,3	- 44,4	+ 3,8	- 47,6	- 45,2
TOTAL COP	71 180	42	3 024 810	- 1,2	- 40,0	- 40,2	- 1,4	- 38,2	- 38,7

Cultures	95 - Val-d'Oise + 93 - Seine-Saint-Denis								
	Surf. (ha)	Rend. (q/ha)	Prod. (q)	Surf.	Rend.	Prod.	Surf.	Rend.	Prod.
	2016			2016/2015 (%)			2016/moyenne 2011-2015 (%)		
Céréales, dont	35 255	53	1 872 885	- 1,9	- 39,8	- 40,8	- 1,2	- 36,9	- 37,6
Blé tendre	25 100	50	1 255 000	- 1,8	- 45,1	- 46,1	- 2,5	- 39,8	- 41,2
Blé dur	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Orge d'hiver	3 475	57	198 075	+ 16,2	- 36,0	- 25,6	+ 42,3	- 26,9	+ 3,6
Orge de printemps	1 395	53	73 935	+ 17,2	- 22,1	- 8,6	+ 35,9	- 20,9	+ 8,2
Orges	4 870	56	272 010	+ 16,5	- 32,5	- 21,6	+ 40,4	- 25,3	+ 4,8
Maïs grain	4 975	67	333 325	- 14,9	- 16,3	- 28,7	- 18,7	- 30,2	- 43,1
Avoine	245	40	9 800	+ 0,0	- 42,9	- 42,9	+ 12,5	- 35,5	- 27,9
Seigle	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Triticale	15	25	375	- 25,0	- 61,5	- 71,2	- 55,6	- 59,0	- 81,9
Oléagineux, dont	7 145	30	213 730	+ 2,8	- 23,1	- 20,9	+ 2,6	- 21,1	- 18,4
Colza	7 090	30	212 700	+ 2,8	- 23,1	- 21,0	+ 3,3	- 21,1	- 18,1
Tournesol	20	20	400	+ 100,0	- 20,0	+ 60,0	- 40,1	- 33,3	- 60,3
Protéagineux, dont	1 750	25	44 410	+ 3,9	- 21,9	- 18,0	+ 11,0	- 35,9	- 27,5
Féveroles	660	26	17 160	- 33,0	+ 13,0	- 24,3	- 16,5	- 27,8	- 38,9
Pois	1 090	25	27 250	+ 55,7	- 44,4	- 13,5	+ 38,6	- 40,5	- 17,9
TOTAL COP	44 150	48	2 131 025	- 1,0	- 38,5	- 38,9	- 0,1	- 36,0	- 35,9

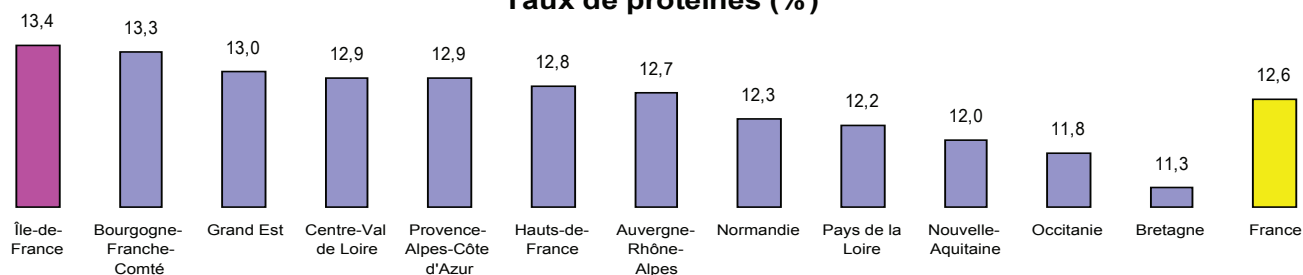
Source : Agreste Île-de-France (statistique agricole annuelle)

ANNEXE II Qualité du blé tendre en 2016

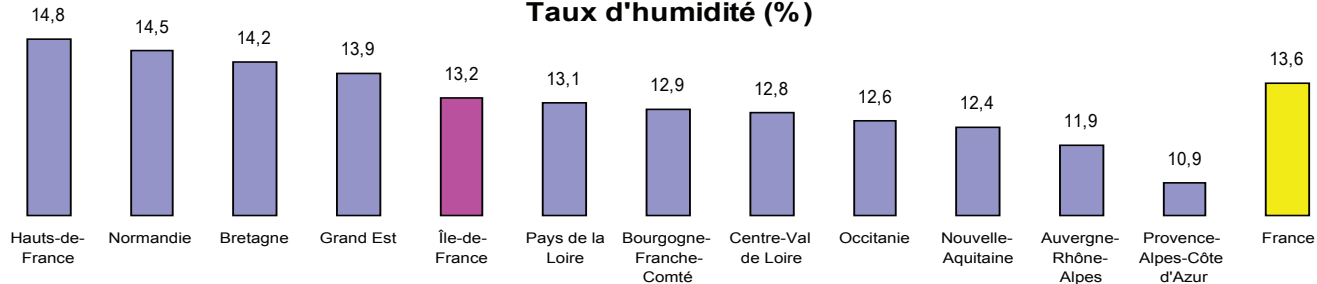
Poids spécifique (kg/hl)



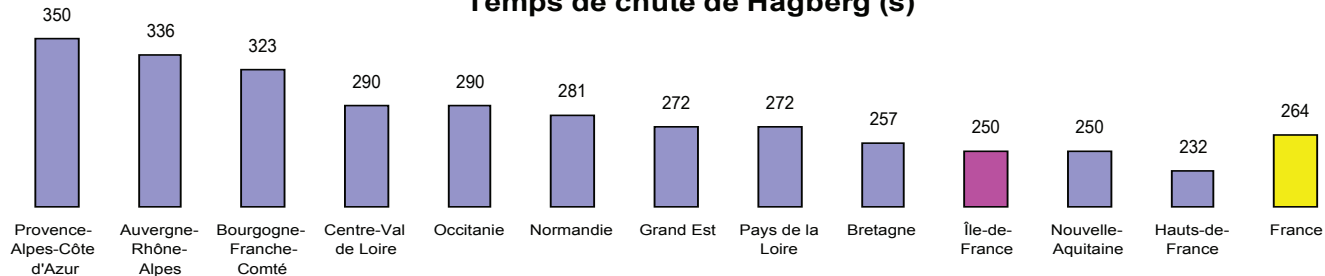
Taux de protéines (%)



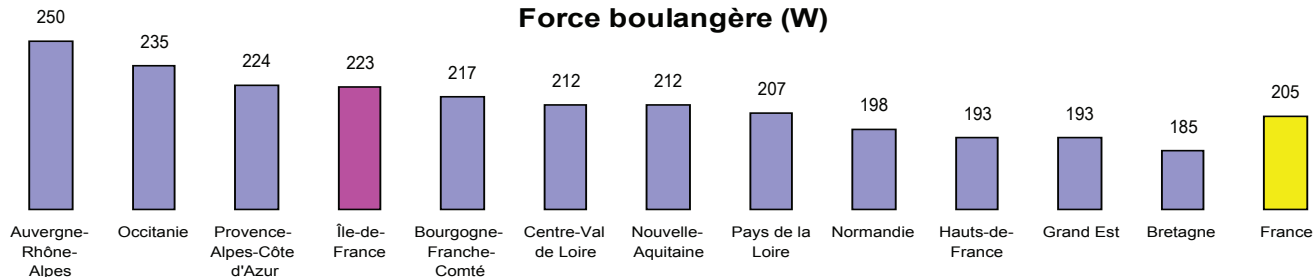
Taux d'humidité (%)



Temps de chute de Hagberg (s)



Force boulangère (W)



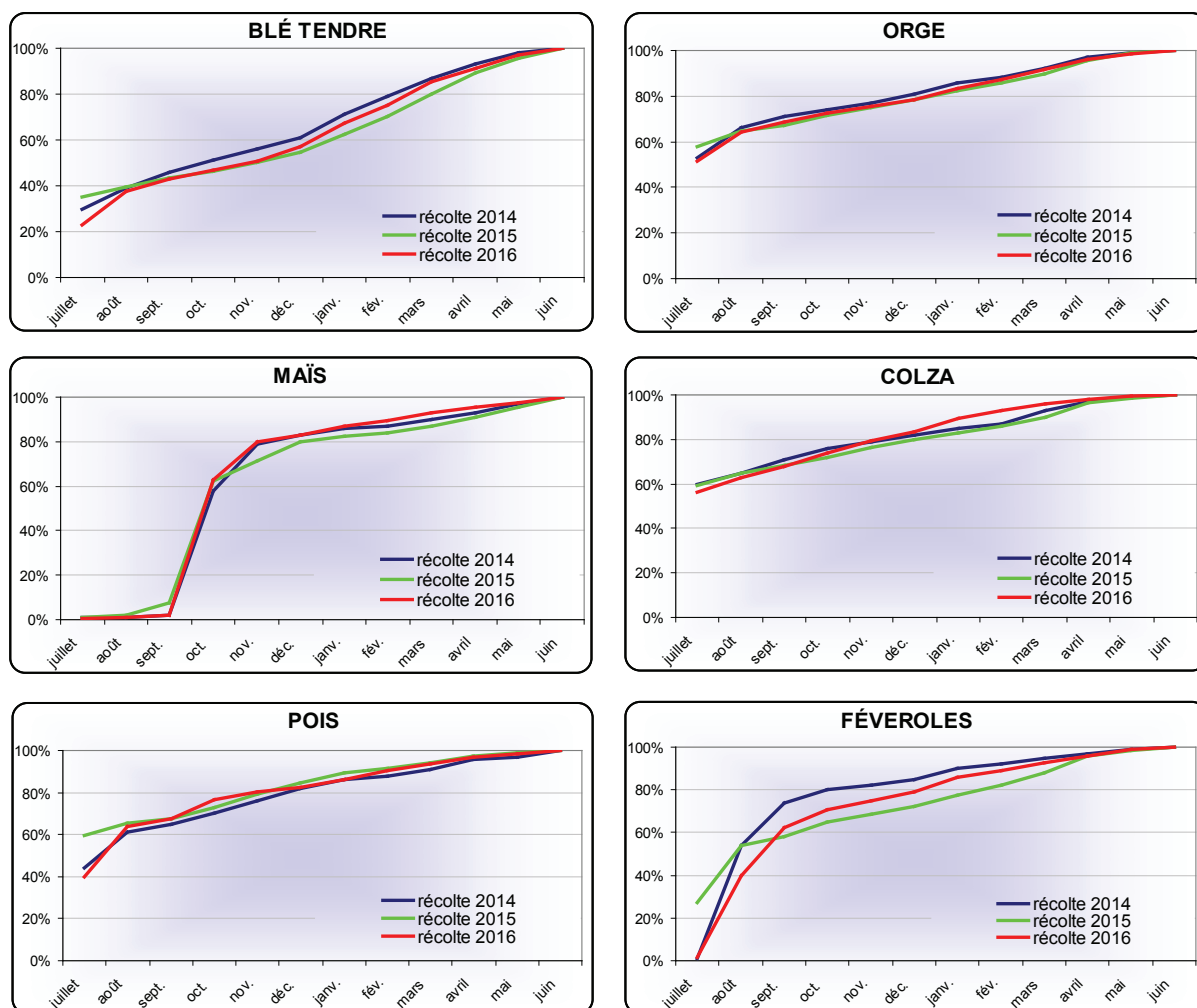
Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer

ANNEXE III Collecte de la récolte 2016 en Île-de-France (cumul au 30 juin 2017)

Produits (en tonnes)	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne et Val-de-Marne	Val-d'Oise et Seine-Saint-Denis	Île-de-France
Blé tendre	596 185	188 300	150 785	124 070	1 059 340
Orge	272 185	63 450	81 310	24 315	441 260
Maïs	155 550	23 175	14 845	26 425	219 995
Blé dur	2 470	2 285	4 335	0	9 090
Avoine	7 485	465	45	415	8 410
Triticale	1 480	735	505	35	2 755
Seigle	465	100	125	10	700
Total des céréales	1 035 820	278 510	251 950	175 270	1 741 550
Colza	136 610	41 425	40 330	19 520	237 885
Tournesol	1 825	300	535	40	2 700
Total des oléagineux	138 435	41 725	40 865	19 560	240 585
Fèverole	21 040	2 805	715	2 250	26 810
Pois	5 955	3 845	6 150	2 215	18 165
Total des protéagineux	26 995	6 650	6 865	4 465	44 975
TOTAL	1 201 250	326 885	299 680	199 295	2 027 110

Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer

Comparaison des rythmes de collecte pour les trois dernières campagnes

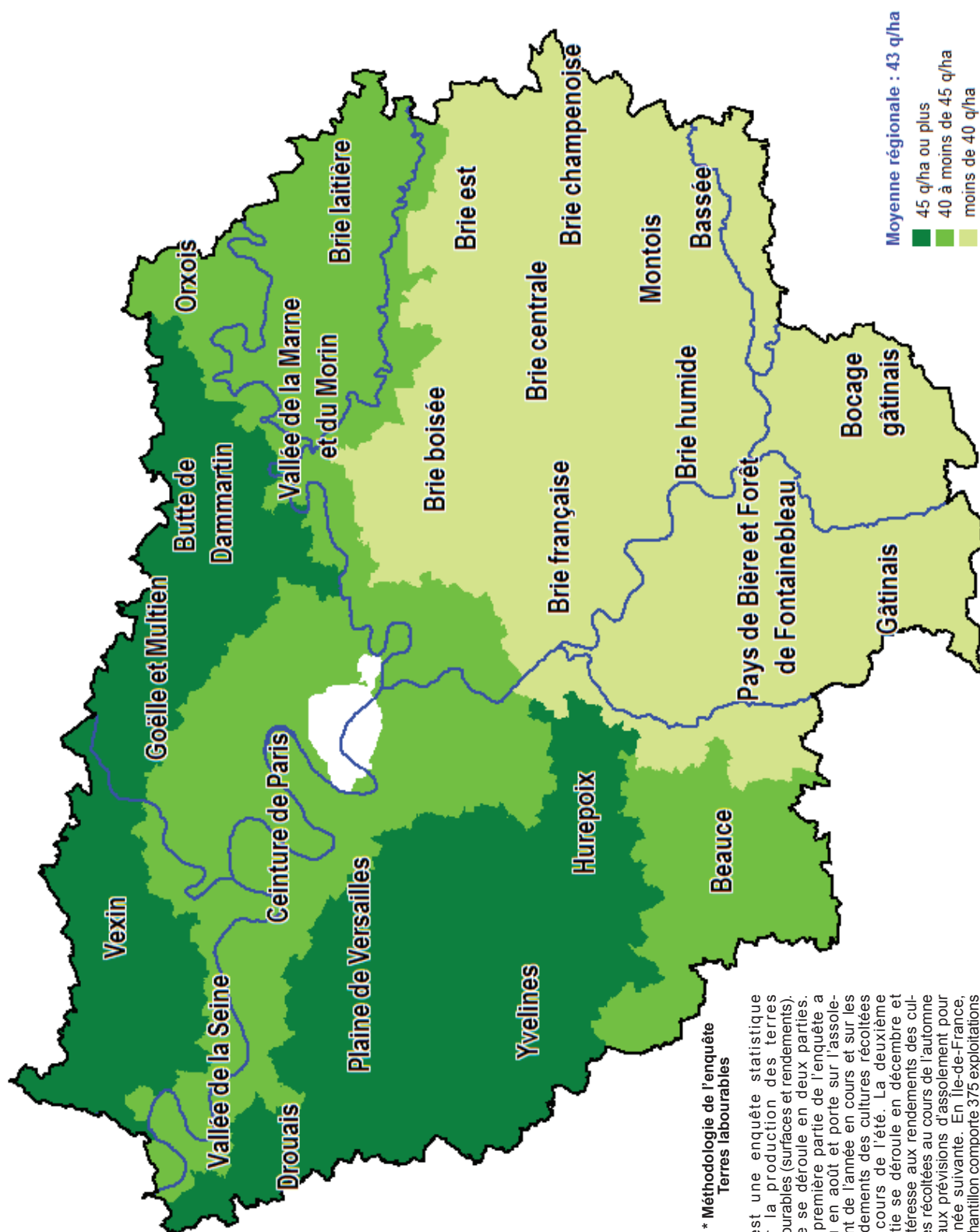


Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer

ANNEXE IV

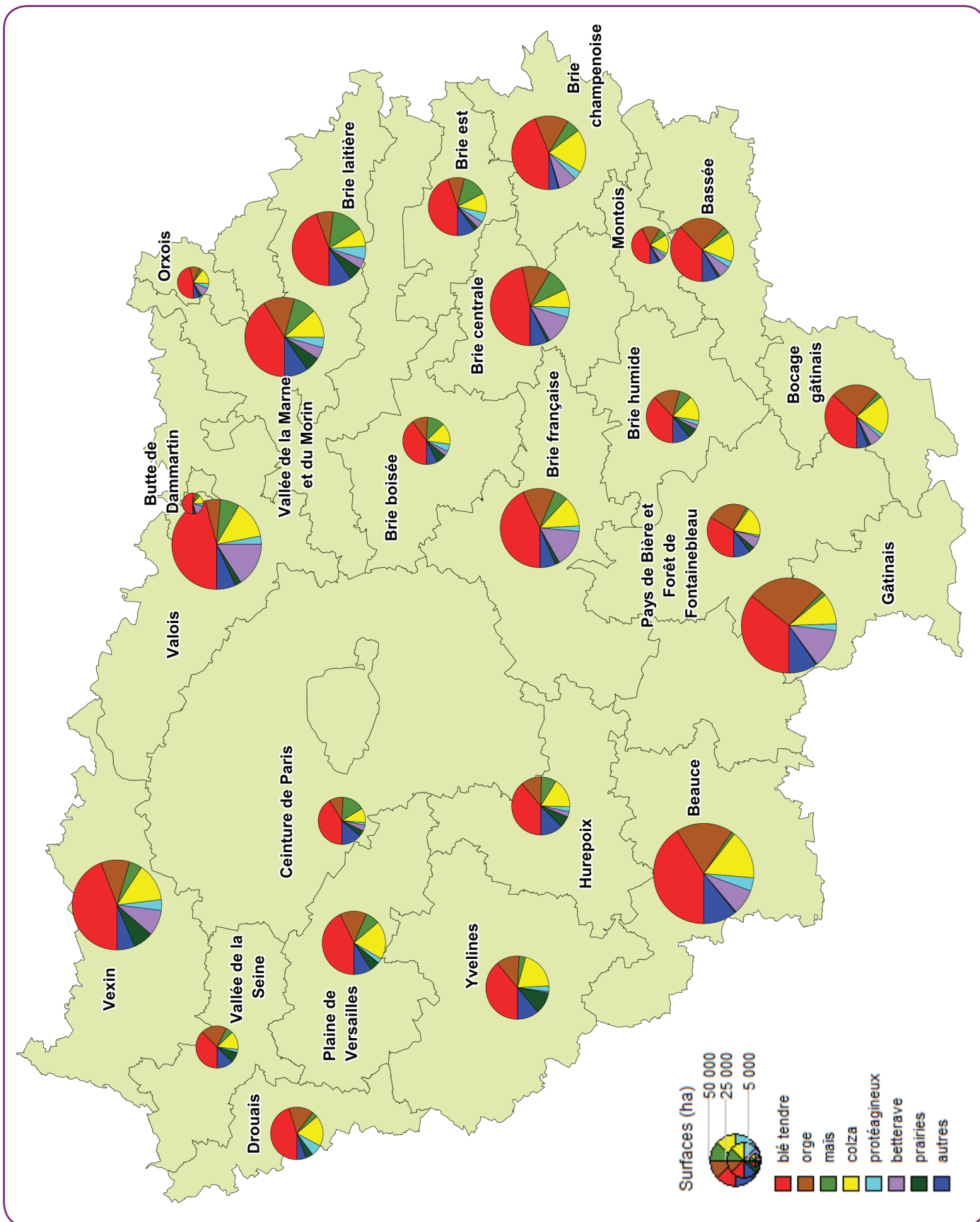
Rendements du blé tendre par région agricole (ou regroupement de régions agricoles) en Île-de-France en 2016

(Source : Agreste Île-de-France - enquête Terres labourables*)



Sources : Agreste Île-de-France (enquête Terres labourables), BDCartho®IGN

ANNEXE V Assolement par région agricole en Île-de-France en 2016



Sources : Agreste Île-de-France, ASP, BDCarto®IGN